

SÉNAT DE BELGIQUE

SÉANCE DU 20 MARS 1929.

Rapport des Commissions réunies des Finances et de l'Agriculture, chargées d'examiner le Projet de Loi accordant l'autonomie financière au Comptoir et à la Sècherie de graines forestières de l'Etat, à Groenendael.

(Voir les nos 258 (session de 1927-1928), 67 (session de 1928-1929) et les Annales parlementaires de la Chambre des Représentants, séances des 27 février et 6 mars 1929; le n° 102 du Sénat.)

Présents : MM. LAFONTAINE, président; le comte de BROUCHOVEN DE BERGEYCK, DE CLERCQ, DE COCK DE RAMEYEN, DELANNOY, FRANÇOIS, MOYERSON, MOUSTY et le baron VAN ZUYLEN, rapporteur.

MADAME, MESSIEURS,

En sylviculture le point capital est d'avoir des semences contrôlées, des semences sélectionnées, des semences d'origine certaine.

Là est le point de départ d'une bonne ou d'une mauvaise plantation.

Des bonnes semences dépend l'avenir des forêts. Les porte-graines d'élite sont rares, disséminées; ils ne produisent pas annuellement des semences et leur fécondité dépend des caprices de la nature. La cueillette généralement difficile est souvent dangereuse. Aussi la cherté des semences suscite-t-elle la fraude et ce sont ordinairement des graines provenant de peuplements malingres, qui sont offertes par le commerce.

Chose curieuse, les peuplements médiocres venant sur sols pauvres sont précoces au point de vue de la fécondité des graines, de bonne heure ils donnent des semences et abondamment.

Les marchands les récoltent avidement, mais malheur aux plantations qui en proviennent.

Ces plantations poussent relativement bien au début, elles végètent ensuite et à quinze ou vingt ans elles dépérissent.

Que de temps, que d'argent perdu.

Grandement préoccupé de cette question primordiale, qui est à la base même de l'amélioration de la production ligneuse, M. le Directeur général Crahay voulut assurer aux forêts domaniales des graines d'origine certaine et, il y a quelques années, il établit la Sècherie de graines forestières de Groenendael. Que de services rendus déjà par cette petite sècherie, dont la dotation de 25,000 francs prévue à chaque budget doit être remboursée en fin d'exercice.

Le Comptoir des semences de Groenendael est à même de se procurer des graines étrangères là où un particulier ne parviendrait pas à en obtenir et ce en raison des relations excellentes qu'a l'Administration forestière belge avec les administrations similaires des pays d'origine.

Ainsi tous les ans, la Sècherie de Groenendael obtient de la graine de Douglas à l'intervention du service américain. Et des récoltes ont même été faites spécialement à l'intention de la Belgique dans les forêts domaniales américaines.

En Belgique, la Sècherie de Groenendael cueille des graines sur des peuplements sélectionnés.

On ne doit pas craindre que cet établissement ne fasse la concurrence aux particuliers; les précautions, les soins, les garanties nécessités pour la récolte et l'obtention des graines sélectionnées feront que leur prix en sera toujours élevé et certainement plus élevé que les graines fournies par le commerce. Avant tout, il s'agit de procurer à notre sylviculture des graines d'espèces améliorées ou nouvelles que le commerce privé ne peut mettre à la disposition du public.

La Sècherie de Groenendael, destinée primitivement à fournir des graines aux forêts domaniales, a étendu son champ d'action aux forêts communales, soit 200,000 hectares en plus et l'intérêt général du pays demande à ce que les particuliers qui possèdent 300,000 hectares de forêt, profitent aussi du travail de sélection des graines, que seule l'Administration forestière est en état d'entreprendre dans le pays.

La dotation actuelle de 25,000 francs est tout à fait insuffisante étant donnée la dépréciation de notre monnaie : c'est à peine de quoi acheter à l'étranger quelques kilos de graines. Aussi le Gouvernement est-il d'accord de porter cette dotation de 25,000 à 100,000 francs une fois pour toutes.

Mais un point essentiel, c'est de permettre à cette dotation de donner son plein effet et, pour ce faire, il faut la libérer des entraves de la comptabilité de l'État qui en paralyse réellement l'action bienfaisante.

Les achats de graines de résineux se font surtout à l'étranger : en Amérique pour introduire chez nous de la graine de Douglas, en Corse pour obtenir de la graine de pin Laricio et au Japon pour avoir de la graine de mélèze Leptolepis.

La loi sur la comptabilité de l'État, par sa rigidité, rend les achats avec l'étranger pour ainsi dire impossibles.

Pour un achat de 1,000 francs, il faut un contrat approuvé préalablement par le Ministre et enregistré, et pour un achat de plus de 2,000 francs, il faut

l'assentiment préalable à tout engagement, du Comité du Trésor, assentiment que l'on peut attendre parfois un mois.

Comme presque toujours, les offres faites à la sècherie doivent être acceptées par câblogrammes sous peine de ne rien avoir, la Sècherie de Groenendael est généralement dans l'impossibilité d'acheter et c'est ainsi que, pendant plusieurs années, elle n'a pu introduire de graines de Douglas.

D'autre part, la loi sur la comptabilité de l'État défend d'engager une dépense avant le commencement d'un exercice ; ainsi, pour contracter sur crédit de 1929, il faut que les accords soient signés en 1929 et non pas en 1928. Or, pour avoir de la graine à livrer en 1929, la graine doit être commandée en automne 1928 sous peine de n'en pas avoir.

Ces entraves qui arrêtent, qui paralysent complètement les opérations si utiles de la Sècherie de Groenendael, doivent être enlevées et l'autonomie financière à accorder permettra au Comptoir des graines forestières de l'État d'exercer son maximum d'effet utile.

Un mode de comptabilité commerciale sera arrêté de commun accord avec l'Administration des finances et l'Administration forestière.

La dotation de 100,000 francs doit servir uniquement de fonds de roulement et doit toujours pouvoir être reproduite.

La responsabilité ministérielle demeure entière, le service des graines de Groenendael étant sous la dépendance directe de l'Administration forestière ne peut agir que selon ses directives et sous son contrôle.

Les Commissions des Finances et de l'Agriculture, à l'unanimité, proposent au Sénat d'accueillir favorablement le projet de loi qui lui est soumis.

Le Président,
H. LAFONTAINE.

Le Rapporteur,
Bon VAN ZUYLEN.

BELGISCHE SENAAT

VERGADERING VAN 20 MAART 1929.

Verslag uit naam der vereenigde Commissiën van Financiën en van Landbouw, belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot verleening van financiële zelfstandigheid aan het handelskantoor en aan de drogerij van boschzaden van den Staat te Groenendael.

(Zie de n^os 258 (zitting 1927-1928), 67 (zitting 1928-1929) en de Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, vergaderingen van 27 Februari en 6 Maart 1929; n^o 102 van den Senaat.)

Aanwezig : De heeren LAFONTAINE, voorzitter; Graaf de BROUCHOVEN DE BERGEYCK, DE CLERCQ, DE COCK DE RAMEYEN, DELANNOY, FRANÇOIS, MOYERSOEN, MOUSTY en Baron VAN ZUYLEN, verslaggever.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Op gebied van boschbouw is het van hoofdzakelijk belang te beschikken over zaden die werden nagezien en uitgelezen, en die van niet verdachten oorsprong zijn.

Dit is het uitgangspunt van een goede of van een slechte beplanting.

Van goede zaden hangt de toekomst der bosschen af. De dragers van keur-zaden zijn zeldzaam en verspreid; zij brengen niet jaarlijks zaden voort en hunne vruchtbaarheid hangt af van de grillen der natuur. Het oogsten der zaden is doorgaans moeilijk en vaak gevaarlijk. Ook geeft de duurte der zaden aanleiding tot bedrog en zijn het doorgaans zaden voortkomende van schrale gewassen die in den handel worden aangeboden.

Zonderling is het dat de schrale gewassen geplant op arme gronden, onder opzicht van de vruchtbaarheid, vroeg en overvloedig zaad voortbrengen.

De handelaars zamelen het gretig in, maar wee de beplantingen die daarvan voortkomen. Zij groeien betrekkelijk goed in den beginne, vervolgens verliezen

zij hun groei-kracht en verwijnen in vijftien of twintig jaar.

Wat al tijd en geld verloren !

Directeur-generaal Crahay ten eerste bezorgd over dit hoofdzakelijk vraagstuk, dat aan de verbetering der houtvoortbrengst ten grondslag ligt, heeft aan de domeinbosschen zaden van niet verdachten oorsprong willen verzekeren en enkele jaren geleden heeft hij de drogerij van boschzaden te Groenendael opgericht. Wat al diensten werden reeds bewezen door deze nederige drogerij, wier dotatie van 25,000 frank, op iedere begrooting uitgetrokken, op het einde van het dienstjaar moet worden terugbetaald.

Het handelskantoor van boschzaden te Groenendael is bij machte zich vreemde zaden aan te schaffen, alswanneer een particulier er geen zou kunnen bekomen, en zulks wegens de uitstekende betrekkingen die het Belgisch boschbeheer onderhoudt met gelijksoortige besturen der landen van oorsprong.

Aldus bekomt de drogerij te Groenendael ieder jaar Douglaszaad door tussenkomst van den Amerikaanschen dienst. En in de Amerikaansche domein-

bosschen hebben er zelfs bijzondere inoogstingen plaats gehad ten behoeve van België.

In België oogst de drogerij te Groenendaal zaden op uitgelezen beplantingen.

Er valt niet te vreezen dat deze inrichting mededinging zou aandoen aan de particulieren, daar de voorzorgen en de waarborgen, gevegd voor het oogsten en het bekomen van uitgelezen zaden, steeds voor gevolg zullen hebben dat hun prijs zeer hoog en stellig hooger zal zijn dan het geval is voor de zaden door den handel verstrekt.

Het is er vooral om te doen aan onzen boschbouw zaden te verzekeren van veredelde of nieuwe soorten, die de privaathandel niet ter beschikking van het publiek kan stellen.

De drogerij te Groenendaal, die aanvankelijk bestemd was om aan de domeinbosschen zaden te verschaffen, heeft haren werkkring uitgebreid tot de gemeentebosschen, zegge tot 200,000 hectaren meer. En het algemeen belang van het land vraagt dat de particulieren, die 300,000 hectaren bosch bezitten, eveneens het voordeel zouden genieten van de veredeling der zaden, die alleen het boschbeheer bij machte is in ons land te ondernemen.

De jaarlijksche dotatie van 25,000 frank is volstrekt ontoereikend ten aanzien van de inzinking onzer munt. Dit bedrag volstaat nauwelijks om in het buitenland enkele kilogrammen zaden aan te koopen. Ook stemt de Regeering ermede in deze dotatie eens voor goed op te voeren van 25,000 tot 100,000 frank.

Maar hoofdzaak is het ervoor te zorgen dat deze dotatie hare volle uitwerking hebbe en hiertoe is het noodig ze te ontdoen van de belemmering der boekhouding van den Staat, waardoor haar weldoende actie oprecht wordt verlamd.

De aankoop van zaden van harsachtige houtsoorten geschiedt vooral in het buitenland : in Amerika, voor den

invoer van Douglaszaad, in Corsica, voor het bekomen van zaad van Lariciospar en in Japan van Leptolepislariks.

Door hare strakheid maakt de wet op de rekenplichtigheid van den Staat de aankopen in het buitenland om zoo te zeggen onmogelijk.

Voor een aankoop van 1,000 frank is er een overeenkomst noodig die vooraf wordt goedgekeurd door den Minister en geregistreerd, en voor een aankoop van meer dan 2,000 frank moet de instemming van het Komitee der Schatkist worden bekomen, die aan iedere verbintenis voorafgaat, en deze instemming laat soms een maand op zich wachten.

Zooals bijna altijd het geval is, moet het aanbod aan de drogerij gedaan per cablogram worden aanvaard op gevaar af niets te bekomen. En de drogerij te Groenendaal verkeert doorgaans in de onmogelijkheid aankopen te doen. Aldus komt het dat zij gedurende verschillende jaren geen Douglaszaden heeft kunnen invoeren.

Anderdeels verbiedt de wet op de rekenplichtigheid van den Staat eene uitgave betaalbaar te stellen vóór het begin van een dienstjaar. Aldus, om een verbintenis aan te gaan op de kredieten voor 1929, moeten de overeenkomsten worden ondertekend in 1929 en niet in 1928. Welnu, om zaden te bekomen die in 1929 moeten worden geleverd, moeten die zaden in den Herfst 1928 worden besteld op gevaar af er geen te bekomen.

Deze belemmeringen, die de zoo nuttige werking der drogerij te Groenendaal stopzetten en volledig verlammen, dienen opgeheven; en de te verleenen financiële zelfstandigheid zal aan het handelskantoor van boschzaden van den Staat toelaten het grootst mogelijke nut te bewijzen.

Een wijze van handelsboekhouden zal worden aangenomen in overleg met het beheer van financiën en het boschbeheer.

De dotatie van 100,000 frank moet uitsluitend dienen als bedrijfskapitaal en steeds kunnen terugbetaald worden.

De ministeriële verantwoordelijkheid blijft onaangetast daar de dienst der aden te Groenendaël rechtstreeks afzangt van het boschbeheer en aldus enkel kan handelen volgens de richtenoeren en onder het toezicht van dit beheer.

De Commissiën van Financiën en van Landbouw stellen aan den Senaat eenparig voor dit wetsontwerp goed te keuren.

De Voorzitter,
H. LAFONTAINE.

De Verslaggever,
Bon VAN ZUYLEN.